LE TOUR DE GAULE D'ASTÉRIX

Texte de GOSCINNY – Dessins de UDERZO

DARGAUD S.A ÉDITEUR - 1965

Séance 1 : Astérix et Obélix : naissance d'une bande dessinée.

Objectifs :

- Connaître les origines et l'originalité de la série.
- Comprendre un texte explicatif.
- Répondre à un questionnaire en rédigeant des phrases.

Supports :

LA SÉRIE « ASTÉRIX »

Astérix (anciennement *Astérix le Gaulois*) est une série de bande dessinée franco-belge, créée le 29 octobre 1959 par René Goscinny au scénario et Albert Uderzo au dessin dans le n° 1 du journal *Pilote*. Après la mort de René Goscinny en 1977, Albert Uderzo va reprendre intégralement la série.

La série met en scène **un petit village gaulois d'Armorique** peu après **la conquête romaine** qui lutte contre l'envahisseur grâce à **une potion magique** préparée par le druide qui donne une force surhumaine à quiconque en boit. Les personnages principaux sont **le guerrier Astérix et le livreur de menhirs Obélix** chargés par le village de déjouer les plans des Romains ou d'aller aider des villages étrangers à lutter contre la République romaine.

Publiée dans *Pilote* de 1959 à 1973, la série est éditée parallèlement en album cartonné, pour les vingt-quatre premiers albums, d'abord aux éditions Dargaud, puis à partir de 1998 aux éditions Hachette et enfin aux éditions Albert René pour les dix albums suivant. Traduit dans cent-sept langues, les ventes cumulées des albums représentent 350 millions d'exemplaires, ce qui en fait la bande dessinée européenne la plus vendue dans le monde.

La série est avant tout **humoristique** et **parodie** principalement la société française des années 1960 et 1970, ainsi que **les stéréotypes des régions françaises et des peuples étrangers**. Le comique de répétition est très présent avec notamment le naufrage des pirates. Le dessin est lui semi-réaliste.

« Nous sommes en 50 avant Jésus-Christ ; toute la Gaule est occupée par les Romains… Toute ? Non ! Car un village peuplé **d'irréductibles** Gaulois résiste encore et toujours à l'envahisseur. Et la vie n'est pas facile pour les garnisons de légionnaires romains des camps retranchés de Babaorum, Aquarium, Laudanum et Petibonum… ». Ce village gaulois d'Armorique résiste à l'envahisseur grâce à la potion magique préparée par le druide Panoramix, qui procure momentanément une force surhumaine à quiconque en boit.

La bande dessinée se focalise principalement sur l'un des habitants de ce village, Astérix, courageux guerrier, qui se sert non seulement de la potion magique mais aussi de son intelligence pour déjouer les plans de Jules César et défendre son village de l'envahisseur, qu'il soit romain, goth ou normand. Le premier album mis à part, Astérix est accompagné dans toutes ses aventures (qui l'amènent souvent au-delà des frontières de la Gaule) par son ami Obélix, le seul Gaulois pour qui les effets de la potion magique sont permanents depuis qu'il est tombé dedans étant enfant. À partir du cinquième album (*Le Tour de Gaule d'Astérix*), les deux héros sont accompagnés par Idéfix, un petit chien qu'adopte ensuite Obélix.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ast%C3%A9rix

Activités :

QUESTIONNAIRE « ASTÉRIX »

1. Qui sont les auteurs de la bande dessinée « Astérix » ?
2. Qui sont les ennemis des Gaulois ?
3. À quoi sert la potion magique ?
4. Quel est le métier d'Obélix ?
5. Quel est le métier d'Astérix ? Quelle est sa mission ?
6. En combien de langues les albums ont-ils été traduits ?
7. Est-ce une bande dessinée triste ou drôle ? Relève un mot du texte qui le dit.
8. Cherche dans le dictionnaire la définition du mot « humour ». Trouve des mots de la même famille.
9. Que penses-tu des noms des camps romains : Aquarium – Petitbonum – Babaorum et Laudanum ?

Séance 2 : Astérix et Obélix : *Le tour de Gaule d'Astérix*.

Objectifs :

- Compréhension de lecture.

Supports :

Synopsis

Au début de l'album, l'inspecteur général Lucius Fleurdelotus arrive au camp romain de

Petibonum et informe le centurion Nenjetéplus qu'il est mandé par Jules César pour s'occuper de l'irréductible village gaulois.

Mais après une défaite contre les Gaulois, Lucius Fleurdelotus est convaincu que les Gaulois ne peuvent pas être vaincus et décide de les isoler en construisant une palissade autour du village. Lorsqu'Astérix découvre la palissade, il lance un défi à l'envoyé spécial de Jules César : avec Obélix, il franchira la palissade, fera le tour de la Gaule et ramènera comme preuves des spécialités gastronomiques des villes gauloises.

Astérix et Obélix profitent d'une diversion du reste du village pour partir vers Rotomagus (Rouen). Peu après leur entrée dans la ville, ils sont reconnus par une patrouille, fuient vers la Seine et profitent d'un bateau loué par un couple en croisière pour aller vers Lutèce (Paris).

Après avoir acheté du jambon de Lutèce, ils fuient les patrouilles romaines en achetant un char d'occasion qui perd sa roue peu après être sorti de la ville. Ils volent un char de dépannage à un Romain (Tikedbus) pour arriver à Camaracum (Cambrai).

Ils y achètent des bêtises mais se retrouvent coincés par une patrouille romaine. S'ensuit une bataille. Le marchand de bêtises devient la première personne à aider Astérix et Obélix dans leur pari en retenant les légionnaires le plus longtemps possible.

Sur la route vers Durocortorum (Reims), ils découvrent un char en panne, celui pour lequel le char de dépannage que conduisent les deux héros avait été appelé. Ils dupent le Romain attendant près du véhicule pour passer un barrage puis l'abandonnent au bord de la route. Astérix et Obélix achètent des amphores de vin à Durocortorum (Reims) puis se dirigent vers Divodurum (Metz).

Alors qu'ils passent par une forêt, Obélix est attiré par l'odeur de sangliers vers la maison de Quatrédeusix, qui trahit les Gaulois en les dénonçant aux Romains. Mais, Obélix étant parti en forêt chasser du sanglier, seul Astérix est attrapé. Obélix part ensuite pour Divodurum (Metz) où il se fait mettre en prison pour pouvoir libérer Astérix.

Les deux Gaulois partent ensuite dans un char postal pour aller vers Lugdunum (Lyon). Ils y sont accueillis par de nombreux légionnaires mais sont aidés par Beaufix, le chef clandestin de la ville, qui perd la garnison dans un labyrinthe de ruelles (les traboules). Il offre du saucisson et des quenelles à Astérix et Obélix avant qu'ils ne partent pour Nicae (Nice).

Après de longs embouteillages sur la voie romaine n°VII, ils arrivent à Nicae où ils achètent une salade nicaeoise. Repérés par une patrouille romaine, ils fuient sur une plage bondée et empruntent une barque à un vacancier pour aller jusqu'à Massilia (Marseille).

Ils y récupèrent une bouillabaisse auprès de César Labeldecadix, qui aide ensuite les deux Gaulois en retenant les Romains (au cours d'une mémorable partie de pétanque) pendant qu'ils quittent la ville pour Tolosa (Toulouse). Les deux Gaulois marchent jusqu'à ce qu'il fasse nuit noire puis s'endorment.

En se réveillant, ils découvrent qu'ils se sont endormis au milieu d'un camp romain. Ils commencent par se défendre puis se laissent attraper lorsqu'ils apprennent que les Romains ont l'intention de les amener à Tolosa, ce qui leur permet d'y acheter facilement des

saucisses. Ils poursuivent ensuite leur route vers Aginum (Agen).

À Aginum, les Gaulois sont invités par Odalix, un traître gaulois, à manger dans son auberge. Ce dernier leur donne un petit paquet de pruneaux. Cependant, Astérix, méfiant, force Odalix à goûter le premier ses sangliers et découvre ainsi qu'ils sont remplis de somnifères.

Dans leur route vers Burdigala (Bordeaux), ils se font voler leur sac contenant les spécialités régionales par Radius et Plexus, deux voleurs romains. Les deux voleurs se font capturer et sont pris pour Astérix et Obélix. Les deux vrais Gaulois vont chercher leur sac de victuailles alors que les voleurs sont sur le point d'être exécutés, provoquant une émeute.

Ils retournent ensuite vers l'Armorique à bord du bateau du capitaine Changélédix, transportant des menhirs. Ils croisent et, conformément à la tradition, coulent les pirates puis arrivent à Gésocribate (Le Conquet) d'où ils retournent à leur village. Ils présentent alors le banquet à Fleurdelotus, en y ajoutant la spécialité du village : la châtaigne.

Activités :

QCM *Le tour de gaule d'Astérix*

1. Lucius Fleurdelotus construit une palissade autour du village gaulois.

☐ Vrai ☐ Faux

2. Obélix détruit toute la palissade.

☐ Vrai ☐ Faux

3. Astérix et Obélix quittent leur village à cheval.

☐ Vrai ☐ Faux

4. La première étape de leur voyage est Lutèce.

☐ Vrai ☐ Faux

5. Les Bêtises sont une spécialité de Camaracum (Cambrai).

☐ Vrai ☐ Faux

6. Quatrédeusix aide Astérix et Obélix à échapper aux Romains.

☐ Vrai ☐ Faux

7. Massilia (Marseille) est au bord de la mer.

☐ Vrai ☐ Faux

8. La bouillabaisse est une soupe de poisson.

☐ Vrai ☐ Faux

9. Radius et Plexus sont pris pour Astérix et Obélix par les Romains et arrêtés.

☐ Vrai ☐ Faux

10. Au retour, pour une fois, Astérix et Obélix ne coulent pas le bateau des pirates.

☐ Vrai ☐ Faux

Séance 2 bis : Astérix et Obélix : Un héros et son faire-valoir.

Objectifs :

- Définir le héros (anti-héros ?) d'une histoire/d'un fait.
- Le héros et son faire-valoir dans la bande dessinée.
- Caractériser des personnages.

Supports :

- La définition du mot « héros » :

HÉROS (*s* ne se fait pas entendre et ne se lie qu'au pluriel) n. m. XIVe siècle. Emprunté, par l'intermédiaire du latin *heros,* « demi-dieu », du grec *hêrôs,* « chef », puis « demi-dieu ». ☆ **1.** MYTH. Demi-dieu de l'Antiquité. *Hercule, Achille, Énée étaient des héros. Les héros de la Fable. Les héros des légendes.* ☆ **2.** Celui qui se distingue par une valeur extraordinaire, un courage hors du commun, qui obtient à la guerre des succès éclatants, qui exécute de grandes et périlleuses entreprises. *Les héros de la guerre de Troie. Les héros de Verdun. Les héros de la Résistance. Un monument à la mémoire des héros de la guerre. Guillaume Tell est le héros national de la Suisse. Des héros anonymes, inconnus, oubliés. Tomber, mourir en héros.* ● Par ext. Celui qui se distingue par l'élévation et la force de caractère, par une grande noblesse d'âme, par quelque haute vertu. *Il s'est comporté en héros. C'est un héros d'abnégation, de désintéressement,* il offre le modèle de ces vertus. Se dit notamment de ceux qui mettent des qualités exceptionnelles au service d'un idéal, d'une grande cause. *Les héros de la foi, de la pensée, du travail. Louis Pasteur, Pierre et Marie Curie furent des héros de la science.* ● Par affaibl. Fig. et fam. *Vous êtes son héros,* l'objet de son admiration. *Il chante sans cesse les louanges de son héros.* ☆ **3.** Principal personnage d'une œuvre d'imagination, et par affaiblissement, personnage quelconque d'une œuvre de fiction. *Ulysse est le héros de l'« Odyssée ». Les héros des chansons de geste, du théâtre classique. Rastignac, le père Goriot, Eugénie Grandet sont des héros de Balzac. Le héros du film. Le type du héros romantique. Un héros de comédie.* Fig. *Un héros de roman,* un personnage dont l'allure et les exploits parlent fortement à l'imagination. ● Par ext. Principal personnage d'une aventure réelle. *Le héros de l'affaire. Le héros du jour, du moment,* la personne qui se trouve au cœur d'un évènement, qui attire l'attention générale. *Le héros de la fête,* la personne pour qui elle est donnée.

Activités :

- Les personnages :

Donner trois particularités physiques d'Astérix.

_____ _____ _____

Donner trois traits de caractère d'Astérix.

_____ _____ _____

Donner trois particularités physiques d'Obélix.

_____ _____ _____

Donner trois traits de caractère d'Obélix.

_____ _____ _____

Astérix : petit, cheveux blonds, moustache blonde, mince, gros nez, courageux, fidèle, honnête, intuitif, diplomate, intelligent…

Obélix : grand, gros, cheveux longs (tresses) et moustaches roux, fort, gros nez, fidèle, naïf, gourmand, bagarreur…

- Chercher dans le dictionnaire la définition du mot « héros.
- Question : Obélix est-il un héros ?
- Le « faire-valoir » : il accompagne le héros dans ses aventures. Il est plus ou moins comique, a quelques petits défauts qui font ressortir les qualités du héros. Le « faire-valoir », par ses plaisanteries, donne un côté plus humain à l'histoire, il détend

l'atmosphère. Il est moins sérieux que le héros. Parfois il a presque autant d'importance que le héros et devient héros lui-même comme Obélix.

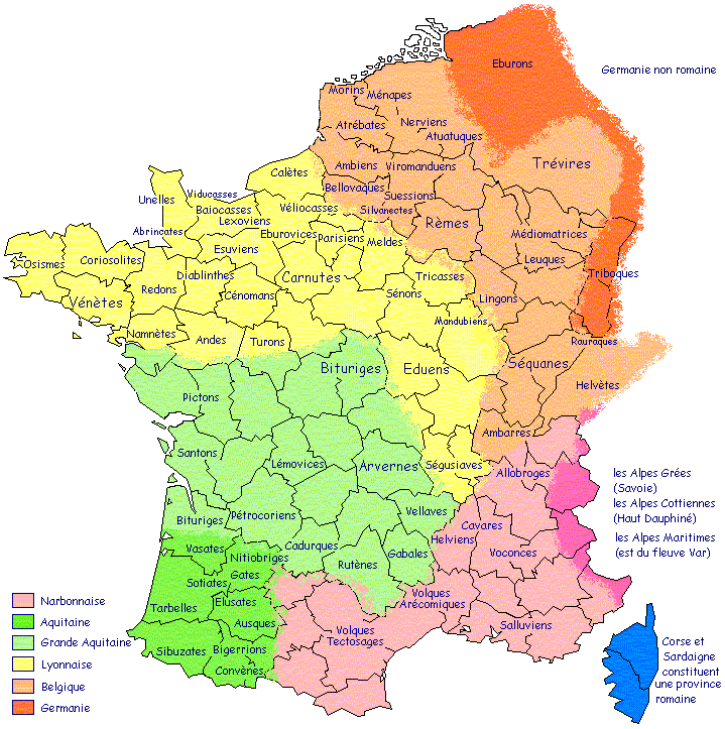
Séances 3 – 4 – 5 – 6 : Astérix et Obélix : le contexte historique.

Objectifs :

- Connaître le contexte historique : les Gaulois.

Supports :

- Carte de la Gaule romaine



- *C'est pas sorcier* : http://c-est-pas-sorcier.france3.fr/?id_article=138&page=emission
- http://lutinbazar.eklablog.com/l-antiquite-sequence-a1171077
- http://data0.eklablog.com/cenicienta/perso/histoire/fichier%20sequence-peuples%20gaule%20v3.pdf
- Des reportages courts : http://bla-bla.cycle3.pagesperso-orange.fr/histGaule.htm
- Une chronologie et des documents : http://soutien67.free.fr/histoire/pages/antiquite/gaule.htm
- Liens : http://sitespe.fr/ce2/histoire/antiquite/gaulois_gaule.html
- Les Gaulois :

1. Les Gaulois, une invention romaine

Les Gaulois, descendants des Celtes
C'est sous la plume des Romains que la Gaule fait son apparition. Ce sont eux en effet qui utilisent les premiers le terme "Gallia" pour désigner un territoire à conquérir, compris entre les Pyrénées, les Alpes et le Rhin. Pourtant, cette entité géographique ne recouvre alors aucune unité politique : ses habitants appartiennent à la grande communauté des Celtes, un peuple originaire d'Europe centrale, étendu sur tout le continent européen, des îles Britanniques au détroit du Bosphore. Sur ce territoire "gaulois" vivent par ailleurs plus de 60 communautés aux mœurs et chefs bien distincts, qui s'affrontent régulièrement.

La Gaule couvre un territoire compris entre les Pyrénées, les Alpes et le Rhin.

Les Gaules
En fonction de ces différences, les Romains distinguent quatre régions : - la partie méditerranéenne, dite "la Province",
- l'Aquitaine près des Pyrénées,
- la Gaule celtique au centre,
- la "Gaule Belgique" au nord-est.
Mais les Gaulois, eux, n'ont pas de la conception d'un pays qui leur est propre, doté de frontières et de capitales. Semi-nomades, leur notion de territoire est avant tout celle d'un espace vital : ils se déplacent en fonction de leurs besoins. Avec le temps, leurs migrations deviennent de moins en moins fréquentes, mais l'habitat reste dispersé, avec de rares villages (les premiers apparaissent au IIe siècle avant J.-C.) et quelques ébauches de fortifications, dit oppidum.

2. La société gauloise

La tribu gauloise
Jusqu'à la conquête romaine, les Gaulois repoussent toute forme d'autorité unique. L'entité de base est la tribu, un ensemble de familles issues d'une origine commune, souvent très ancienne, regroupant quelques dizaines ou des milliers d'individus. Ces tribus s'organisent à partir d'assemblées politiques dans lesquelles chaque individu intervient en fonction de son statut social.

Les hommes libres
- *Les druides :* ils président les affaires religieuses mais cumulent aussi les fonctions de savant, d'éducateur, d'homme de justice et de législateur. Cette charge est héréditaire mais nécessite de surcroît un long apprentissage.
- *Les guerriers :* l'accession au statut de guerrier est également héréditaire mais suppose surtout la capacité d'acquérir un équipement onéreux : "une grande épée suspendue au

côté droit, un bouclier allongé de grandes dimensions, de longues piques, et une sorte de javelot qui va plus loin que la flèche" écrit Plutarque.
- *Les plébéiens :* paysans ou artisans, ils n'appartiennent à aucune famille de renom et ont un pouvoir politique limité. Le fait de payer des impôts les autorise à participer aux assemblées populaires, mais sans réellement peser dans les décisions. Par un système de "clientèle", ils peuvent également vendre leur suffrage en échange de biens convoités.

Les esclaves au temps des Gaulois
Une forme de vassalité règne déjà chez les Gaulois. Les esclaves, dont le statut se transmet de père en fils, n'ont aucun poids politique mais jouent un rôle économique déterminant, en travaillant dans les champs, à l'entretien des biens de leur maître. Il peut aussi s'agir de prisonniers de guerre, précieuse monnaie d'échange dans les combats.

3. La vie quotidienne des Gaulois

La maison gauloise
Les notions de vie privée et d'indépendance sont importantes pour les Gaulois. Ils ne vivent d'ailleurs pas en clan, mais autour d'une cellule familiale assez réduite. Pourtant, la maison ne revêt pas le caractère sacré qu'elle a pour les Grecs ou les Romains. Elle permet uniquement de se reposer, de se protéger des intempéries, mais ce n'est pas un lieu de convivialité : les grands repas se prennent généralement à l'extérieur. De forme conique et recouverte de chaume, la maison se compose généralement d'une pièce unique et d'un mobilier limité aux banquettes de couchage et aux éléments de stockage.

La médecine des druides
Les Gaulois portent une grande attention à leur apparence et à la propreté du corps. On leur prête d'ailleurs l'invention du savon. A base de plantes, la médecine est d'abord pratiquée par des marginaux, des sorciers, puis par les druides. En tant que civilisation guerrière, les Gaulois ont également recours à la chirurgie à l'aide de scalpels, de lancettes et autres instruments.

L'école au temps des Gaulois
L'école est réservée aux classes privilégiées, qui bénéficient d'un enseignement de qualité. Comme dans la Grèce présocratique, les enfants écoutent les discussions de leurs aînés et y apprennent l'art oratoire, la rhétorique, mais aussi bien d'autres matières, car l'enseignement vise un savoir universel et se poursuit généralement jusqu'à l'âge de 20 ans.

Le couple gaulois
Bien que sous l'autorité morale de leur mari, les femmes jouissent d'une relative indépendance, en tout cas financière puisque les biens du couple sont mutualisés. Elles participent en outre aux assemblées populaires, peuvent être choisies comme arbitre dans des conflits, et se faire honorer, pour les plus riches, comme des hommes. En matière de sexualité, les Gaulois semblaient également tolérants. Aucune source ne

laisse en effet supposer l'existence de délits sexuels. Rien ne prouve par exemple que l'adultère ait été puni et les relations amoureuses entre hommes était chose admise par la communauté, au moins entre guerriers.

Des loisirs rassembleurs
Le loisir individuel n'a pas de sens pour les Gaulois, mais leur vie est ponctuée de grands rassemblements populaires, foires, fêtes religieuses ou rencontres politiques. Ces réunions sont égayées de spectacles, du chant des bardes et d'affrontements en duel ou en joute verbale, afin de se voir attribuer la place d'honneur au banquet.
-les banquets : s'il est un poncif non usurpé sur les Gaulois, c'est bien leur goût des banquets accompagnant tous les grands moments de la vie sociale. Son organisation est très codifiée : la place que chacun y occupe respecte scrupuleusement la hiérarchie sociale. L'ivresse y est fréquente et parfois associée à l'usage de plantes hallucinogènes, aux vertus divinatoires et religieuses.
- la chasse, très prisée, est réservée aux riches car elle exige un équipement onéreux, comme les chevaux, les chiens et les armes (principalement un javelot muni d'un fer). Initiatique, elle permet aussi de former les jeunes à l'art de la guerre.

4. De quoi vivaient les Gaulois ?

Les Gaulois ne conçoivent pas l'économie comme une administration collective des biens mais plutôt comme la gestion des ressources privées, fournies en grade partie par des butins de guerre.

A la recherche de butins
Les expéditions guerrières des Gaulois répondent à une nécessité économique plus qu'à une volonté expansionniste : leur production agricole et artisanale n'est pas toujours suffisante pour générer des surplus, échanger des produits et obtenir ceux qui leur manquent. C'est donc par la force qu'ils se procurent ces biens, des terres et des esclaves. A partir du Ve siècle av. J.-C., se développe aussi un système de mercenariat : certains Gaulois s'engagent comme soldat pour des peuples étrangers, en échange de denrées convoitées, comme le vin.

Une agriculture développée

Les Gaulois sont parvenus à développer l'une des plus riches agricultures du pourtour méditerranéen, notamment grâce à un climat favorable, à la mise au point d'engrais, d'outils et d'attelages permettant de labourer des terres lourdes. Pourtant, cette activité n'est pas valorisée au sein de la société gauloise. Les propriétaires n'exploitent d'ailleurs pas directement leurs terres, qu'ils préfèrent mettre en fermage. En revanche, ils accordent une grande importance à l'élevage, la taille et la beauté de leur troupeau étant un signe de richesse.

L'omniprésence de l'artisanat

La production artisanale occupe une place importante dans la société gauloise, notamment pour pallier une offre trop restreinte de produits importés. Les Gaulois excellent ainsi dans la production d'outils en fer et dans l'orfèvrerie, témoignant d'une bonne connaissance des minerais. L'or est particulièrement prisé, au point que les Romains ont évoqué la Gaule comme le "pays où l'or foisonne". Le travail du bois est également développé, la tonnellerie notamment, mais cette large production n'a pas résisté au temps. Leurs poteries, surtout l'émail de couleur rouge, sont alors réputées dans tout le bassin méditerranéen.

Un commerce par défaut

Les Gaulois ne sont pas des commerçants. Ils préfèrent produire par eux-mêmes ou piller leurs voisins. Néanmoins, ils pratiquent une forme de commerce en prélevant des droits de passage sur les marchandises qui transitent sur leur territoire. A partir du IIIe siècle av. J.-C, les Gaulois commencent à troquer des produits, qui restent peu diversifiés : ils achètent du vin, mais aussi des chevaux, de la vaisselle ou des bijoux. En échange, ils revendent des esclaves, une partie des produit de leur élevage ou leurs services de mercenaire. Ces échanges se font donc sous forme de troc, les pièces de monnaie gauloises n'apparaissant que tardivement, au IIIe siècle av. J.-C.

5. La culture gauloise

Quelle langue parlaient les Gaulois ?
Les Gaulois communiquaient dans une langue celtique, présentant des différences de vocabulaire et de prononciation selon les régions, mais compréhensible par tous les habitants de la Gaule. Cette langue n'a pas été uniformisée par des lois, ni codifiée par écrit. Nous ne disposons donc pas aujourd'hui de textes rédigés par les Gaulois eux-mêmes, et seules les sources grecques ou romaines nous renseignent sur le "parler" gaulois.

Existait-il une littérature au temps des Gaulois ?
La littérature gauloise fut uniquement orale, transmise lors de joutes et cérémonies collectives par les druides et les bardes. Il existait donc en Gaule une véritable rhétorique et une littérature verbale qui s'apprenait dans les écoles. Ces récits riches en formules, images et poésie pouvaient avoir une valeur sacrée ou une fonction épique, en exaltant les exploits des guerriers.

Peut-on parler d'un art gaulois ?
Longtemps, l'art gaulois a été méconnu ou méprisé, car il ne répondait pas aux critères esthétiques gréco-romains.

Les Gaulois ne cherchaient pas, en effet, à représenter la réalité, encore moins à la magnifier. L'art celtique est non figuratif : ses motifs abstraits, stylisés, symboliques sont faits de courbes et d'infinis entrelacements conçus comme un langage sacré rapprochant les hommes du divin.

Les Gaulois exerçaient donc leur art sur des supports portatifs, que ce peuple de semi-nomades pouvait emporter partout avec lui : armement (casques, poignards…), bijoux (gros colliers, bracelets, pendentifs, boucles de ceinture) ou objets de la vie quotidienne (rasoirs, miroirs…).

Les sources grecques ou romaines notent aussi la grande place faite à **la musique** dans la société gauloise. Religieuse ou militaire, elle accompagnait tous les rassemblements populaires.

Les Gaulois avaient-ils des pratiques scientifiques ?
Les Gaulois ont démontré un intérêt notoire pour le calcul, la géométrie ou l'astrologie, mais les connaissances scientiques étaient le domaine réservé des druides. Les rares traces d'écriture gauloise révèlent aussi une vraie passion pour les nombres, qui s'exerça d'abord dans la comptabilité (recensement des populations, gestion financière, etc.). Des calendriers d'une grande complexité étaient également établis grâce à une pratique poussée de l'astronomie, qui permettait également de déterminer les lieux propices au culte.

6. Les inventions gauloises

La cervoise et son tonneau
Dérivé du latin "cervisia", la cervoise est un vin d'orge gaulois, un ancêtre de la bière, partie intégrante de l'alimentation gauloise. Sa popularité s'explique en partie par des raisons sanitaires car elle pouvait présenter moins de risque que l'eau. Pour remplacer les amphores en terre et garantir la conservation et le transport du vin, les Gaulois auraient inventé les tonneaux en bois.

Le savon lustrant
Ce produit de nettoyage était fabriqué à partir de cendres et de suif. Mais s'ils l'ont inventé, les Gaulois ne semblent pas avoir exploité les vertus hygiéniques du savon : ils l'auraient utilisé non pas pour se laver, mais pour lustrer leur longue chevelure.

La moissonneuse des champs
Alors que les Romains se servaient d'une faucille, les Gaulois utilisaient la moissonneuse pour leurs travaux des champs. L'ancêtre des machines agricoles était en fait une grande caisse à roues dentelées. Elle était tractée dans les champs par un bœuf, les épis arrachés tombant dans la caisse.

Le pantalon
Les Gaulois furent les premiers à adopter cette tenue appelée "braies". La principale partie de ce costume, le pantalon, était large et flottant, à plis pour certaines tribus gauloises, étroit et collant chez d'autres. Il descendait en général jusqu'à la cheville, où il était attaché.

La cotte de maille
Les Gaulois maîtrisaient la technique compliquée d'extraction du fer. Avec le fer, ils fabriquaient des clous, fibules, couteaux, ciseaux, haches et casques. Ils auraient inventé la cotte de maille des cavaliers, probablement au IIIe siècle av. J.-C.

7. En quoi croyaient les Gaulois

Plus que la cueillette du gui
L'image d'Epinal d'un druide, tout de blanc vêtu, coupant du gui à la serpe dans une forêt profonde a longtemps résumé la religion gauloise, pourtant plus complexe. Les découvertes archéologiques récentes ont en effet mis en lumière une religion riche en croyances et rites élaborés, structurant la vie des Gaulois.

"Druides", "bardes" et "vates"
Le personnel religieux gaulois n'est pas composé des seuls druides : les bardes, chargés de perpétuer la tradition orale, occupent une place tout aussi importante. Ces gardiens de la mémoire gauloise, considérés comme de véritables chantres sacrés, louent les exploits des hommes et des dieux, accompagnés d'un instrument proche de la lyre . Egalement oubliés, les "vates" sont les maîtres du sacrifice et de la divination, au cœur du culte gaulois.

Sacrifice et divination
Pour amadouer les dieux, on leur présente toutes sortes d'offrandes, animaux, bijoux, fruits, sans oublier les sacrifices humains, rares mais pratiqués. Les Gaulois s'adonnent aussi à la divination en lisant dans les songes, le vol des oiseaux mais

surtout dans les nombres.

Lieux de culte
Ces cérémonies se déroulent dans des sanctuaires clos, sortes de temples généralement localisés sur des points élevés, éloignés des habitations mais facilement repérables. Aucune cérémonie dans les arbres donc, comme le veut la légende.

Les fêtes religieuses
Quatre grandes fêtes celtiques introduisent les saisons : l'Imbolc le 1er février, le Belteine le 1er mai, le Lugnasad le 1er août, le Samain le 1er novembre.

Le visage des dieux
Polythéistes, les Gaulois vénéraient des divinités protectrices variées mais ne les représentaient pas sous des traits humains. Il est donc difficile de les identifier, sauf en s'appuyant sur des récits romains biaisés par leurs propres croyances. Il semble en fait qu'aucun panthéon ne se soit imposé à l'ensemble des Gaulois, excepté quelques divinités comme le fameux Toutatis, ou Teutatès, dieux protecteur de la tribu.

Croyances
C'est finalement le système de croyances très élaboré des Gaulois qui les unit le mieux. Citons entre autres, la croyance en la fin du monde, en la vie éternelle et en la réincarnation des âmes (une croyance qui expliquait selon César le courage des Gaulois aux combats). L'univers est quant à lui conçu comme une sorte de construction pyramidale divisée en trois parties, abysses infernales, terre, et ciel, ce dernier apparaissant comme une voûte fragile et inquiétante sur laquelle s'appuie l'univers.

8. Vercingétorix et la conquête des Gaules

Un aristocrate et un chef de guerre
Vercingétorix est né aux environs de 82 av. J.-C, à Gergovie. Son nom est en fait un titre militaire qui signifie "grand roi des guerriers". C'est un noble qui a suivi l'enseignement des druides : il est issu d'une des plus grandes et des plus puissantes familles de la tribu des Arvernes.
Pour contrer l'invasion romaine, il parvient à organiser une grande coalition gauloise,

dès 52 av. J.-C.

La guerre des Gaules
A partir du début du IIIe siècle av J.-C, les Romains étendent leur hégémonie sur le bassin occidental de la Méditerranée et commencent à conquérir la partie méridionale de la Gaule, dite transalpine. En -120, le sud de la Gaule, désormais appelée la "Province", est annexé. La conquête se poursuit peu à peu, en dépit de la résistance de certaines tribus gauloises. La plus grande insurrection est menée par Vercingetorix, qui réussit à battre les Romains à Gergovie, capitale des Arvernes, en -52. Ce succès entraîne de nouvelles tribus gauloises au combat. Emmenées par Vercingétorix, elles pratiquent une politique de terre brûlée pour freiner les Romains et les empêcher de se ravitailler.

La bataille finale d'Alésia
C'est à Alésia que se joue l'ultime bataille de la guerre des Gaules. Jules César y fait construire une double fortification autour de la place-forte : une ligne de travaux défensifs et de larges fossés sont édifiés pour empêcher les assiégés de sortir. Malgré une armée de secours, Vercingétorix est contraint d'admettre sa défaite et rend les armes. Il est mené en captivité à Rome puis meurt à la prison du Tullianum, sans doute étranglé. En -51, la Gaule est donc entièrement soumise. La politique d'assimilation et d'acculturation qu'imposent partout les Romains transforme vite le pays, faisant bientôt des Gaulois, des Gallo-romains.

http://www.linternaute.com/histoire/magazine/dossier/06/gaulois/presentation.shtml

Activités :

- Observation de la carte/comparaison avec la carte d'aujourd'hui.
- Visionnage de l'émission « C'est pas sorcier » : production orale.
- Exposés par groupe de deux ou trois sur un thème de la vie gauloise – recherches au CDI :

- 1. Les Gaulois, une invention romaine
- 2. La société gauloise
- 3. La vie quotidienne
- 4. De quoi vivaient les Gaulois ?
- 5. Art et culture
- 6. Les inventions gauloises
- 7. Croyances
- 8. Vercingétorix et la conquête des Gaules

Séance 7: Astérix et Obélix : Les régions et villes de France.

Objectifs :

- Connaissance géographique de la France.

Supports :

Travail en salle informatique :

- http://www.lepointdufle.net/culture-generale.htm
- http://www.ngfl-cymru.org.uk/vtc/interactive_maps/france/france_map.html / carte interactive de la France
- Les régions : http://www.sprachenzentrum.com/horizon/culturel/culturel_u1/regions_clic_index.htm
- http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/europe/france_regions.htm
- Les spécialités culinaires par villes : http://web.cortland.edu/flteach/civ/Voyage/voyage.htm
- Visites virtuelles de villes françaises : http://showaround.typepad.fr/visite_virtuelle_france/
- La carte du parcours d'Astérix et Obélix :

Activités :

- Parcourir les sites et effectuer les activités proposées en lignes.
- Retracer sur la carte vierge le parcours d'Astérix et Obélix à partir de la carte de la France projetée.

<u>Séance 8 – 9 – 10 – 11 – 12 : Astérix et Obélix : le Tour de France.</u>

Objectifs :

- Découvrir un événement sportif français très réputé : Le Tour de France à vélo.
- Le lexique du vélo et du sport.
- Initiation au code de la route.

Supports :

- Carte du tour 2012

- *Exercices de vocabulaire en contexte* – Hachette FLE – pp. 102-103.
- Éducation à la route :
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Chapitre1.pdf
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Chapitre3.pdf
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Chapitre4.pdf
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Chapitre6.pdf
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Chapitre7.pdf
  - http://www.letour.fr/operations-jeunes/Fiches/Education-a-la-route/Solutions.pdf
- Vidéo : l'arrivée 2011 : http://www.letour.fr/2011/TDF/LIVE/fr/2100/videos.html
- Le lexique du vélo :

- Liens « Sport et loisirs » : http://www.lepointdufle.net/vocabulaire0.htm
  - http://fslactivities.ca/quiz/activities/index.htm
  - http://www.tinglado.net/?id=les-loisirs
  - http://www.allgemeinbildung.ch/fach=fra/Loisirs_01a.htm
  - http://babelnet.sbg.ac.at/canalreve/sport/index.htm
  - http://users.skynet.be/providence/vocabulaire/francais/sport/spo5.htm
  - http://www.bbc.co.uk/languages/french/talk/video/bb_rm_leisure1.shtml?redirect=leisure1.shtml&lang=eng&nbram=1&bbram=1&bgc=C0C0C0&bbcws=1&size=4x3

- Mots mêlés :

Trouve les vingt mots du sport et du vélo cachés dans la grille :

T	B	R	O	G	R	K	B	K	G	U	I	D	O	N
E	Q	U	I	T	A	T	I	O	N	B	M	G	H	L
N	S	G	D	F	Y	G	C	G	H	C	J	Y	L	M
N	X	B	C	S	O	V	Y	B	N	A	N	M	H	J
I	Y	Y	U	E	N	U	C	I	P	D	P	N	E	U
S	B	T	T	L	R	E	L	Z	A	R	Q	A	S	D
G	A	T	H	L	E	T	I	S	M	E	F	S	F	V
H	S	J	J	E	K	L	S	M	N	B	V	T	C	I
U	K	I	O	I	P	W	M	X	F	R	E	I	N	T
P	E	D	A	L	E	G	E	H	H	J	K	Q	M	E
G	T	F	A	L	P	I	N	I	S	M	E	U	U	S
F	B	D	S	Q	W	B	X	C	V	B	N	E	J	S
N	A	T	A	T	I	O	N	I	O	R	O	U	E	E
A	L	Z	E	E	R	X	T	Y	U	U	I	O	P	M
S	L	F	G	H	J	E	K	C	H	A	I	N	E	L

T		R			R				G	U	I	D	O	N
E	Q	U	I	T	A	T	I	O	N			G		
N		G			Y		C			C		Y		
N		B		S	O		Y			A		M		
I		Y		E	N		C			D	P	N	E	U
S	B			L			L			R		A		
	A	T	H	L	E	T	I	S	M	E		S		V
	S			E			S					T		I

	K						M		F	R	E	I	N	T
P	E	D	A	L	E		E					Q		E
	T		A	L	P	I	N	I	S	M	E	U		S
	B					B						E		S
N	A	T	A	T	I	O	N			R	O	U	E	E
	L					X								
	L					E		C	H	A	I	N	E	

Activités :

- Le parcours du tour : observation.
- Vidéo : production orale sur l'arrivée du Tour 1011.
- Entraînement sur Internet : le langage des sports.
- Mots fléchés : lexique à retrouver.
- Petite production écrite : choisir un sport et expliquer ce choix : exprimer ses goûts – décrire une activité.

<u>Séance 13 : Astérix et Obélix : Lutèce et autres villes.</u>

Objectifs :

- Retracer le parcours culinaire d'Astérix et Obélix.
- La France gourmande : Faire correspondre les anciens noms de villes aux nouveaux et aux spécialités.
- Découvrir un peu de Paris.

Supports :

- La France gourmande :

La France gourmande

Ce tour de France est l'occasion de redécouvrir certaines spécialités de la cuisine française. Voici donc la liste des spécialités dont il est question dans l'album, par ordre d'apparition :

Le jambon de Paris

p 13 :

- *– Nous allons acheter du jambon. Le jambon de Lutèce est justement renommé !*

Le jambon de Paris est du jambon blanc (cuit) braisé

Les bêtises de Cambrai

p 15 :

- *– Aux bêtises de Camaracum*

Les bêtises de Cambrai sont des bonbons, des petits berlingots à la menthe.

Le champagne

p 17 :

- *– Vin de Durocortum. Visitez nos caves*

Pas besoin de présenter le champagne, vin blanc de Champagne rendu mousseux par fermentation, dont Reims peut être considéré comme une des capitales.

p 17 :

- *– C'est le vin des vins ! il est pétillant, et on s'en sert pour les grandes occasions !... Baptiser les galères par exemple ...*

On s'en sert effectivement toujours pour baptiser les bateaux.

- *– Brut ? Sec ? demi-sec ? Doux ?*

Ce sont les différentes sortes de champagnes obtenues avec plus ou moins de fermentation, et en rajoutant ou non du sucre lors de ces fermentations.

Saucisson et quenelles de Lyon

p 27 :

- *– Nous devons acheter quelques denrées... Des spécialités de Lugdunum.*
- *– Nous y avons pensé. Voici du saucisson et des quenelles.*

Le saucisson de Lyon, appelé aussi rosette, est du saucisson sec. Quant aux quenelles, elles peuvent être cuisinées à la lyonnaise.

La salade niçoise

p 29 :

- *– Une amphore pleine de salade, s'il vous plaît...*
- *– C'est bon ça, la salade nicæoise ?*

La salade niçoise est une salade composée qui, à part la salade, contient aussi des olives, des tomates, des anchois, etc.

La bouillabaisse

p 31 :

- *– Nous voudrions acheter une bouillabaisse pour emporter...*

La bouillabaisse est une matelote (soupe) de poissons méditerranéens, parfumée au safran, accompagnée d'un ailloli épicé et servie dans son bouillon sur des tranches de pain grillé.

La saucisse de Toulouse

p 36 :

- *– C'est joli, Tolosa... Et la saucisse, c'est bon ?*

La saucisse de Toulouse est une saucisse assez grosse.

Les pruneaux d'Agen

p 37 :

- *– Et dans la ville d'Aginum...*
- *– Ils s'arrêteront ici pour acheter nos fameux pruneaux...*

Les seuls pruneaux (prune séchée) dignes de ce nom sont effectivement les pruneaux d'Agen.

Vins et huîtres de Bordeaux

p 29 :

- *– Une amphore de Burdigala Blanc et des huîtres, s'il vous plaît.*

Les vins de Bordeaux comptent parmi les plus grands crus, et les huîtres proviennent du bassin d'Arcachon.

- Tableau des spécialités culinaires :

Nom actuel	Trégastel	Rouen	Paris	Cambrai	Reims	Metz
Nom ancien						
Spécialités	La châtaigne	Le cidre	Le jambon	La bêtise	Le champagne	
Nom actuel	Lyon	Nice	Marseille	Toulouse	Agen	Bordeaux
Nom ancien						
Spécialités	Le saucisson La quenelle	La salade	La bouillabaisse Le pastis	La saucisse	Les pruneaux	Le vin Les huîtres

Le Tour de Gaule gourmand d'Astérix et Obélix						
Nom actuel	Trégastel	Rouen	Paris	Cambrai	Reims	Metz
Nom ancien						
Spécialités						
Nom actuel	Lyon	Nice	Marseille	Toulouse	Agen	Bordeaux
Nom ancien						
Spécialités						

Activités :

- Remplir le tableau des villes et spécialités en s'aidant de l'album.

Séances 14 – 15 - 16 : Astérix et Obélix : Lutèce/Paris.

Objectifs :

- Découvrir un peu de la capitale française.

Supports :

Lutèce est une forme francisée du nom employé par les Romains *Lutetia* ou *Lutetia Parisiorum* pour désigner la ville gauloise connue aujourd'hui sous le nom de Paris ainsi que son oppidum.

Le terme est attesté en grec sous la forme Λουκοτοκίαν (Strabon), Λευκοτεκία (Ptolémée), d'où le doublet Lucotèce, ainsi qu'en latin : *Lutetia* (Ier siècle av. J.-C.). Albert Dauzat et Charles Rostaing[1] y voient la racine gauloise *lut-*, marais (équivalent du latin *lŭtum*, boue) reprise par Xavier Delamarre[2] sous les formes *luto-*, *luteuo-* (cf. gaëlique *loth*, marais, breton *loudour*, malpropre) que l'on retrouve dans les villes de Ludesse; Lodève (*Luteua*); *Lutitia* (Allemagne) ou *Lutudarum* (GB, Derbyshire).

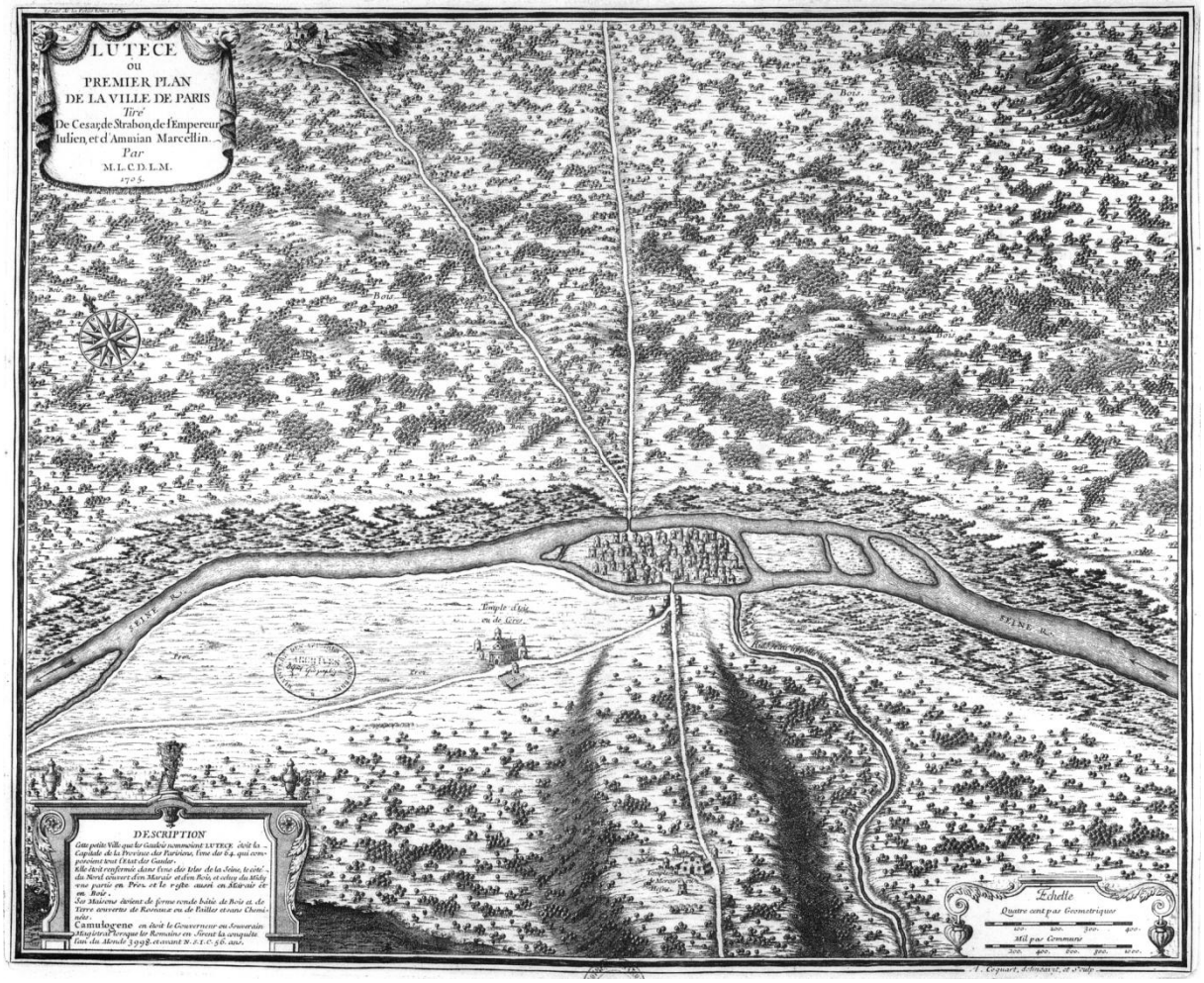
Cependant, Pierre-Yves Lambert[3] qui se base sur les formes grecques « Lucotèce », penche pour une racine gauloise **lucot-*, souris (cf. breton *logod*, irlandais *luch*).

Par convention, on nomme « Paris préhistorique » puis « Paris antique » le site jusqu'à la bataille de Lutèce en 52 avant J.-C., marquant la conquête romaine. Vers 300, Lutèce prend le nom de Paris, par une abréviation des mots latins « *civitas Parisiorum* » ou « *urbs Parisiorum* » du nom du peuple gaulois qui occupe le site depuis le IIIe siècle av. J.-C. : les Parisii.

Les découvertes archéologiques réalisées entre 1994 et 2005[4,5] compromettent fortement la localisation traditionnelle de la Lutèce gauloise : la découverte d'un large espace d'urbanisation proto-urbain (15 hectares) sur le territoire actuel de Nanterre dans les Hauts-de-Seine remet en cause le rôle joué par l'île de la Cité avant la domination romaine.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Lut%C3%A8ce

- Lutèce : http://www.paris.culture.fr/
- Reconstitution libre du plan de Lutèce selon d'Anville en 1705



- Lien : les bruits de Paris : Écouter paris : http://www.ecouterparis.net/
- http://mozanne.fr/jeu_de_l_oie/jeu_de_l_oie_de_Paris.html : jeu de l'oie sur Paris
- http://www.paris-26-gigapixels.com/index-fr.html
- Sites interactifs de FLE sur Paris :
  - http://users.skynet.be/christophelaroy/lesmonuments.htm
  - Plan interactif : http://www.pariserve.tm.fr/quartier/decouv.htm
  - Extrait du film « Un monstre à paris » - Chanson « la Seine » interprétée par M et Vanessa Paradis : http://www.youtube.com/watch?v=9Z-NbQvhzKM
- Paroles de la chanson :

La Seine
Vanessa Paradis avec M

Elle sort de son lit
Tellement sûre d'elle
La Seine, la Seine, la Seine
Tellement jolie, elle m’ensorcelle
La Seine, la Seine, la Seine
Extralucide, la lune est sûre
La Seine, la Seine, la Seine
Tu n'es pas saoul
Paris est sous
La Seine, la Seine, la Seine

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça la Seine et moi

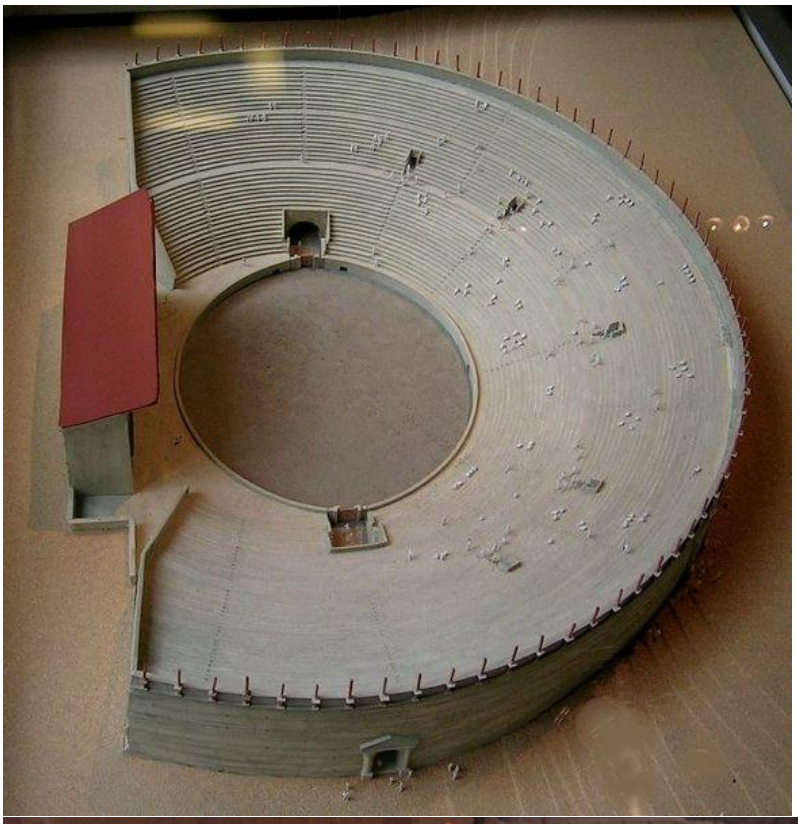
Extra lucille quand tu es sur
La scène, la scène, la scène
Extravagante quand l'ange est sur
La scène, la scène, la scène

Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça, la Seine et moi
Je ne sais, ne sais, ne sais pas pourquoi
On s'aime comme ça la Seine et moi

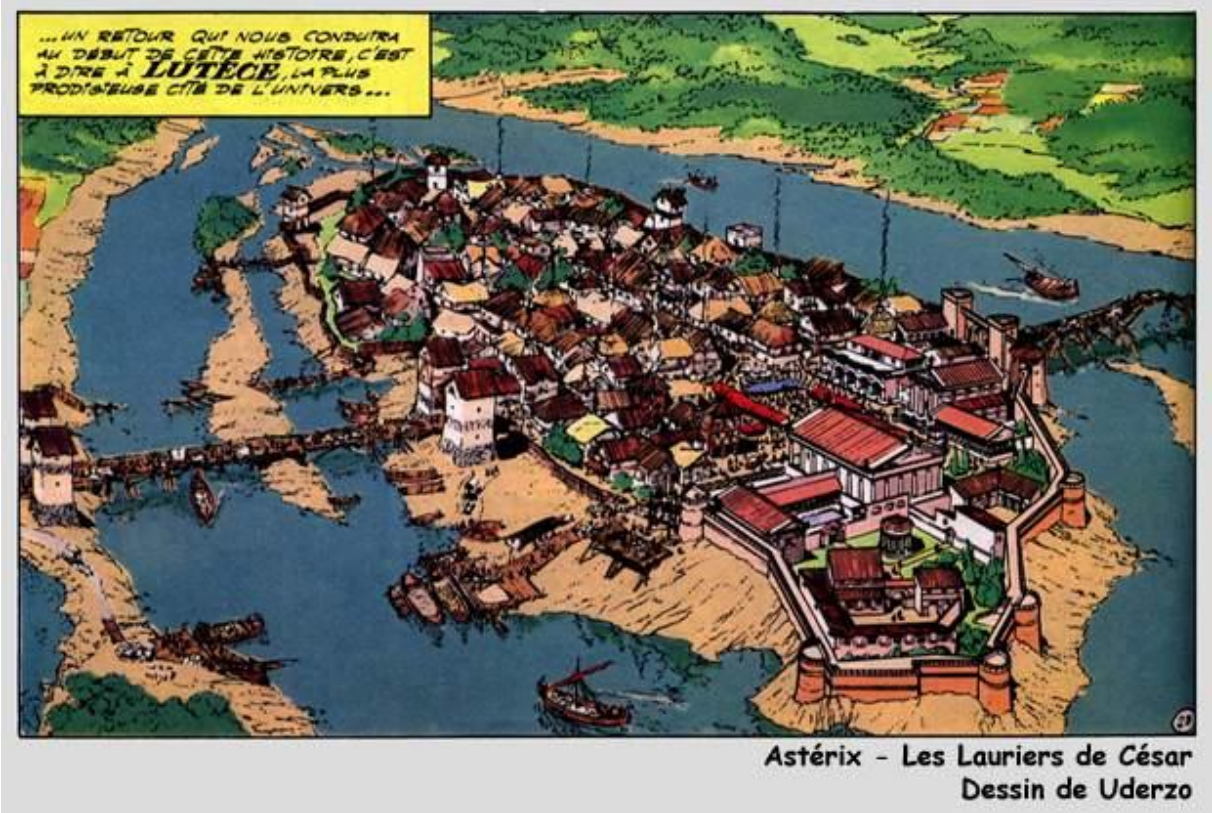
Sur le pont des arts
Mon cœur vacille
Entre deux eaux
L'air est si bon

Cet air si pur
Je le respire
Nos reflets perchés
Sur ce pont

[...] On s'aime comme ça, la Seine et moi
[...] On s'aime comme ça, la Seine et moi
[...] On s'aime comme ça, la Seine et moi
[...] On s'aime comme ça, la Seine et moi



Vue du Sanctuaire



Astérix – Les Lauriers de César
Dessin de Uderzo

Activités :

- Jeu de discrimination auditive avec « Écouter Paris » - Production orale.
- Jeu de l'oie interactif sur les monuments et quartiers parisiens.
- Écoute et apprentissage de la chanson « la Seine ».

Séances 17 – 18 – 19 – 20 : Marseille : *Marius* de Marcel Pagnol.

Objectifs :

- Découvrir l'intertextualité avec la reprise de « La partie de cartes » dans *Marius* de Marcel Pagnol.
- Jeu théâtral et mémorisation.
- La caricature dans le dessin.
- Histoire des Arts : *Les joueurs de cartes* de Cézanne.

Supports :

- Marcel Pagnol : Écrivain et cinéaste français (Aubagne 1895 - Paris 1974), il est auteur de comédies (*Topaze, Marius, Fanny*), de recueils de souvenirs (*la Gloire de mon père*) et de films (*Angèle,* 1934 ; *César,* 1936 ; *la Femme du boulanger,* 1938). Il a fait aussi partie de l'Académie française.
- L'extrait du film – La partie de cartes : http://www.youtube.com/watch?v=w8rXPeB8-DY
- Une photo du film :

- Le texte de la scène :

La célèbre partie de cartes

MARIUS

De Marcel PAGNOL

Tu me fends le cœur !

Marius

Acte Troisième

Il est neuf heures du soir. Dans le petit café, Escartefigue, Panisse, César et M. Brun sont assis autour d'une table. Ils jouent à la manille. Autour d'eux, sur le parquet, deux rangs de bouteilles vides. Au comptoir, le chauffeur du ferry-boat, déguisé en garçon de café, mais aussi sale que jamais.

Scène 1

(Quand le rideau se lève, Escartefigue regarde son jeu intensément, et, perplexe, se gratte la tête. Tous attendent sa décision.)

Panisse (*impatient*)

Eh bien quoi ? C'est à toi !

Escartefigue

Je le sais bien. Mais j'hésite …

(Il se gratte la tête. Un client de la terrasse frappe sur la table de marbre.)

César (au chauffeur)

Hé, l'extra ! On frappe !

(Le chauffeur tressaille et crie)

Le chauffeur

Voilà ! Voilà !

(Il saisit un plateau vide, jette une serviette sur son épaule et s'élance vers la terrasse.)

César (*à Escartefigue*)

Tu ne vas pas hésiter jusqu'à demain !

M. Brun

Allons, capitaine, nous vous attendons !

(Escartefigue se décide soudain. Il prend une carte, lève le bras pour la jeter sur le tapis, puis, brusquement, il la remet dans son jeu.)

Escartefigue

C'est que la chose est importante ! (*à César*) Ils ont trente-deux et nous, combien nous avons ?

(César jette un coup d'œil sur les jetons en os qui sont près de lui, sur le tapis.)

César

Trente.

M. Brun (*sarcastique*)

Nous allons en trente-quatre.

Panisse

C'est ce coup-ci que la partie se gagne ou se perd.

Escartefigue

C'est pour ça que je me demande si Panisse coupe à cœur.

César

Si tu avais surveillé le jeu, tu le saurais.

Panisse (*outré*)

Eh bien, dis donc, ne vous gênez plus ! Montre-lui ton jeu puisque tu y es !

César

Je ne lui montre pas mon jeu. Je ne lui ai donné aucun renseignement.

M. Brun

En tous cas, nous jouons à la muette, il est défendu de parler.

Panisse (*à César*)

Et si c'était une partie de championnat, tu serais déjà disqualifié.

César *(froid)*

J'en ai souvent vu des championnats. J'en ai vu plus de dix. Je n'y ai jamais vu une figure comme la tienne.

Panisse

Toi, tu es perdu. Les injures de ton agonie ne peuvent pas toucher ton vainqueur.

César

Tu es beau. Tu ressembles à la statue de Victor Gélu.

Escartefigue (*pensif*)

Oui, et je me demande toujours s'il coupe à cœur.

(A la dérobée, César fait un signe qu'Escartefigue ne voit pas, mais que Panisse a surpris.)

Panisse (*furieux*)

Et je te prie de ne pas faire de signes.

César

Moi je lui fais des signes ? Je bats la mesure.

Panisse

Tu ne dois regarder qu'une seule chose : ton jeu. (*à Escartefigue*) Et toi aussi.

César

Bon. *(Il baisse les yeux vers ses cartes.)*

Panisse (*à Escartefigue*)

Si tu continues à faire des grimaces, je fous les cartes en l'air et je rentre chez moi.

M. Brun

Ne vous fâchez pas, Panisse. Ils sont cuits.

Escartefigue

Moi, je connais très bien le jeu de manille, et je n'hésiterais pas une seconde si j'avais la certitude que Panisse coupe à cœur.

Panisse

Je t'ai déjà dit qu'on ne doit pas parler, même pour dire bonjour à un ami.

Escartefigue

Je ne dis bonjour à personne. Je réfléchis à haute voix.

Panisse

Eh bien ! Réfléchis en silence … (*César continue ses signaux*) Et ils se font encore des signes ! Monsieur Brun, surveillez Escartefigue, moi, je surveille César.

(Un silence. Puis César parle sur un ton mélancolique.)

César (*à Panisse*)

Tu te rends compte comme c'est humiliant ce que tu fais là ? Tu me surveilles comme un tricheur. Réellement, ce n'est pas bien de ta part. Non, ce n'est pas bien.

Panisse (*presque ému*)

Allons, César, je t'ai fait de la peine ?

César (*très ému*)

Quand tu me parles sur ce ton, quand tu m'espinches comme si j'étais un scélérat … Je ne dis pas que je vais pleurer, non, mais moralement, tu me fends le cœur.

Panisse

Allons, César, ne prends pas ça au tragique !

César (*mélancolique*)

C'est peut-être que sans en avoir l'air, je suis trop sentimental. (*à Escartefigue*) A moi, il me fends le cœur. Et à toi, il ne te fait rien ?

Escartefigue (*ahuri*)

Moi, il ne m'a rien dit.

César (*Il lève les yeux au ciel*)

O Bonne Mère ! Vous entendez ça !

(Escartefigue pousse un cri de triomphe. Il vient enfin de comprendre, et il jette une carte sur le tapis. Panisse le regarde, regarde César, puis se lève brusquement, plein de fureur.)

Panisse

Est-ce que tu me prends pour un imbécile ? Tu as dit : "Il nous fend le cœur" pour faire comprendre que je coupe à cœur. Et alors, il joue cœur, parbleu !

(César prend un air innocent et surpris.)

Panisse (*Il lui jette les cartes au visage*)

Tiens, les voilà tes cartes, tricheur, hypocrite ! Je ne joue pas avec un Grec ; siou pas plus fada qué tu, sas ! Foou pas mi prendré per un aoutré ! (*Il se frappe la poitrine*.) Siou mestré Panisse, et siès

pas pron fin per m'aganta !

(Il sort violemment en criant : "Tu me fends le cœur." En coulisse, une femme crie : "Le Soleil ! Le Radical !"

- La scène dans l'album :

Dans Le tour de Gaule, le décor intérieur de *la taverne des nautes* est inspiré de celui de *Marius*, film tourné par Pagnol en 1931. Les trois joueurs de carte sont des caricatures des comédiens Paul Dullac, Fernand Charpin et Robert Vattier.

Maître Panix

Nom sur l'enseigne d'une boutique de Massilia

Nationalité : **Gaulois**

Nom anglais : **Tunafix**
Nom allemand : **Meister Panix**
Nom néerlandais : **Meester Panix**
Nom espagnol : **Panix**

De passage à Massilia (Marseille) lors de leur *Tour de Gaule*, Astérix et Obélix donnent à leurs créateurs René Goscinny et Albert Uderzo une occasion rêvée de se faire tout un cinéma. Celui de Marcel Pagnol, pour être précis : les deux planches les plus méridionales de l'univers d'Astérix sont en effet truffées de références à sa célèbre trilogie constituée des films *Marius, Fanny et César*.

Tout commence avec César, justement. Pas ce cher vieux Jules, pour une fois, mais plutôt César Labeldecadix, dont les traits ne sont pas sans rappeler l'immense acteur Raimu, à jamais associé à ces grands classiques du cinéma français.

Deux scènes mythiques de ces chefs d'œuvre des années trente sont par ailleurs reproduites, faisant éclater les talents de caricaturiste d'Albert Uderzo : la partie de cartes de *Marius* et la partie de pétanque de *Fanny*.

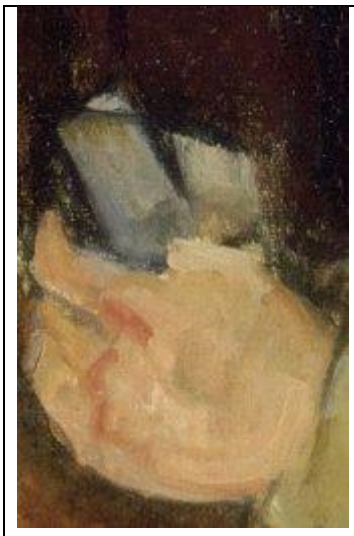
Et pour les plus attentifs, une enseigne de Massilia fait apparaître le nom de «Maître Panix»,

appartenant sans doute à un lointain ancêtre du Maître Panisse interprété par Fernand Charpin dans les films de Pagnol !

http://www.asterix.com/encyclopedie/personnages/maitre-panix.html

- Cézanne : *Les joueurs de cartes – 1890-1895 :*

Paul Cézanne
Les joueurs de cartes



Paul Cézanne (1839-1906)
Les joueurs de cartes
entre 1890 et 1895
Huile sur toile
H. 47,5 ; L. 57 cm
© RMN (Musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

- Notice complète

Les joueurs de cartes

Cézanne avait certainement vu au musée d'Aix-en-Provence, sa ville natale, *Les joueurs de cartes* attribué aux frères Le Nain. Dans les années 1890, l'artiste traite à plusieurs reprises ce thème d'inspiration caravagesque et donne à l'affrontement une gravité exceptionnelle. Aux subtils jeux de gestes et de regards, Cézanne substitue les silhouettes massives et la concentration silencieuse des personnages.
La bouteille, sur laquelle joue la lumière, constitue l'axe central de la composition. Elle sépare l'espace en deux zones symétriques, ce qui accentue l'opposition des joueurs. Ces derniers seraient des paysans que le peintre observait dans la propriété paternelle du Jas de Bouffan, aux environs d'Aix. L'homme fumant la pipe a pu être identifié comme étant le "père Alexandre", jardinier du lieu.

Sur les cinq toiles que le peintre consacre à ce sujet, celle-ci est l'une des plus dépouillées. Ici, tout concoure finalement à donner un aspect monumental à la composition, que vient servir un chromatisme aux accords somptueux.

La récurrence des joueurs de cartes dans l'art cézannien des dernières années a donné lieu à une interprétation intéressante : l'affrontement des deux joueurs ne symboliserait-il pas la lutte que l'artiste eut à mener contre son père pour faire reconnaître sa peinture figurée ici par la "carte à jouer" ?

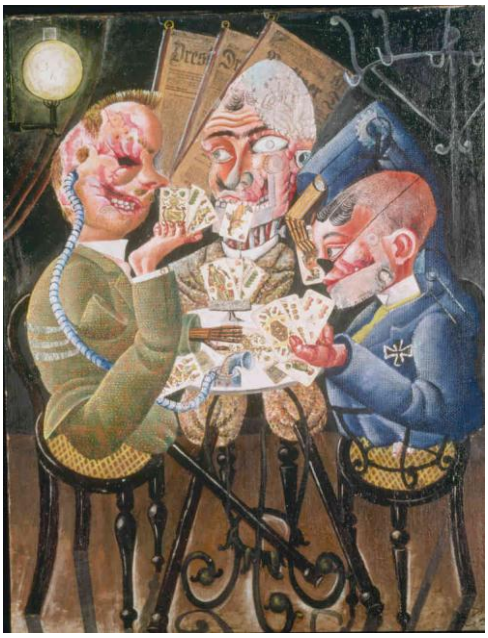
http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche/commentaire/commentaire_id/les-joueurs-de-cartes-11402.html?no_cache=1

- D'autres œuvres ayant pour thème les cartes et les tricheurs de cartes :
  - Le Nain

  - De la Tour

- Caravage

- Otto Dix



- École française

- Émission « Palettes » sur le tableau de Georges de la Tour.

Activités :

- Découvrir l'intertextualité avec la reprise de « La partie de cartes » dans *Marius* de Marcel Pagnol :
  - Visionnage de la vidéo – production orale : l'accent – la (les) langue(s) employée(s) – comparaison avec les scènes reproduites dans l'album...
  - Comment les joueurs trichent-ils dans la scène ?
- Jeu théâtral et mémorisation :
  - Lecture du texte à plusieurs voix – mémorisation et mise en scène.
- La caricature dans le dessin :
  - Comparaison des photos de la scène et de la caricature dans le dessin.
  - Définition de la caricature :

CARICATURE n. f. XVIIIe siècle. Emprunté de l'italien *caricatura,* proprement « action de charger, charge ».
☆ **1.** Image satirique dans laquelle on représente d'une manière humoristique, bouffonne, grotesque, des personnages qu'on veut tourner en dérision. *Une caricature amusante, spirituelle, impertinente, impitoyable, mordante. L'art de la caricature. Faire la caricature d'un personnage célèbre. Il prête à la caricature.* Par ext. Description satirique. *Monsieur Jourdain, du « Bourgeois gentilhomme », est la caricature du bourgeois de son temps.* ☆ **2.** Fig. Image, représentation déformée, outrée, mensongère de la réalité. *Vos propos sont la caricature de ma pensée. C'est une caricature de justice.*

http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/cherche.exe?22;s=467951010;;

  - Quels sont les objectifs de Goscinny et Uderzo en reprenant cette scène (+ la scène de la pétanque) ?
- Histoire des Arts : *Les joueurs de cartes* de Cézanne.
  - Observer et décrire le plus fidèlement possible le tableau de Cézanne.
  - Voir d'autres œuvres sur le même thème.
  - Voir un passage de l'émission « Palettes » sur la description d'un tableau : *Le tricheur à l'as de carreau* de Georges de la Tour.

Séances 21 - 22 : Une autre référence : *L'affaire du courrier de Lyon.*

Objectifs :

- Qu'est-ce qu'un anachronisme ?
- Un fait réel et historique qui marque encore les esprits par ses conséquences : la mémoire de l'histoire et de la justice.
- La peine de mort et l'erreur judiciaire : débat.

Supports et activités :

- Les anachronismes :

Anachronismes :

Les auteurs caricaturent différentes régions françaises en jouant d'anachronismes :

- A Nicae (Nice), Astérix et Obélix se promènent sur la *promenade des Bretons*, allusion à la *promenade des Anglais*.
- Les spécialités culinaires collectées sont celles qui font la réputation aujourd'hui des villes par lesquelles passent les héros de la bande dessinée. Elles n'existaient pas à l'époque.
- Un Romain montant la palissade dit : *Exegi monumentum aere perennius* (J'ai achevé un monument plus durable que l'airain, phrase prononcée par *Horace*).
- Les réponses vagues donnés par les habitants des environs de *Rotomagus* (Rouen, ville de Normandie) sont des « *réponses de Normand* » : « *pt'êt ben que oui, pt'êt ben que non* ».
- Les embouteillages dans Lutèce rappellent les difficultés de circulation dans Paris. Ils avaient déjà été caricaturés dans La Serpe d'or.
- Le vol du véhicule de la poste et la citation du soldat romain « *[...] on n'a pas fini d'en parler de l'affaire du courrier de Lugdunum !* » sont un clin d'œil à l'affaire du courrier de Lyon.
- L'aide des habitants de Lugdunum fait référence à la Résistance à Lyon au cours de la Seconde Guerre mondiale. Lorsque la résistance perd la garnison romaine dans les dédales de la ville, le préfet *Encorutilfaluquejelesus* sème des cailloux sur sa route, en référence au *Petit Poucet*. L'album explique le nom de *la place des Quinconces* à Bordeaux par la formation romaine du même nom.
- La partie de cartes à Massilia est une reprise de la partie de cartes dans *Marius* de *Marcel Pagnol*. *Raimu, Fernand Charpin, Paul Dullac* et *Robert Vattier* (les acteurs de ce film) prêtent leurs traits aux personnages de ce passage.

http://www.otakia.com/1383/produit/bd/t05-le-tour-de-gaule-dasterix/

- Anachronisme - définition :

ANACHRONISME (*ch* se prononce *k*) n. m. XVIIe siècle. Composé à l'aide du grec *ana-,* « en arrière », et *khronos,* « temps ».
☆ **1.** Erreur qui consiste à placer un fait avant sa date ou à une date autre que celle à laquelle il s'est produit ; faute contre la chronologie. ☆ **2.** Le fait d'attribuer des usages, des idées, des paroles, des vêtements caractéristiques d'une époque déterminée à des hommes ayant vécu à une autre époque. *Ce serait un anachronisme que de prêter des propos chevaleresques à un Athénien, à un Romain. Les pièces de Shakespeare sont pleines d'anachronismes.* ☆ **3.** Caractère de ce qui n'est pas conforme aux mœurs, aux usages du temps où l'on est, de ce qui appartient à une époque révolue. *L'anachronisme de cette tradition. L'anachronisme de ses idées politiques.*

http://atilf.atilf.fr/dendien/scripts/generic/cherche.exe?22;s=467951010;;

- L'affaire du courrier de Lyon :

1796 : L'Affaire du courrier de Lyon

Le 8 floréal de l'an IV révolutionnaire (28 avril 1796), cinq cavaliers attaquent la malle postale de Paris-Lyon, près de Vert-Saint-Denis et volent 80 000 livres en monnaie et 7 millions sous forme d'assignats, destinés aux armées d'Italie. Les deux postillons sont assassinés.
Une enquête est menée et six suspects sont appréhendés, notamment un certain M. Lesurques, dont la responsabilité dans cette affaire ne peut être affirmée pleinement.
Le procès à rebondissements passionne le « Tout-Paris ». Lesurques est finalement condamné à la peine capitale avec les autres accusés, clamant son innocence jusqu'à la fin, face au peloton d'exécution.

L'affaire du courrier de Lyon a donné lieu à la création d'un arrêté en décembre 1868 concernant le bénéfice du doute et la réhabilitation des condamnés finalement reconnus innocents après leur mort, ce dont n'a pu bénéficier Lesurques malgré toutes les procédures menées par sa famille.

De simple fait divers mettant en scène, à l'instar de nombre d'attaques similaires sous le

Directoire, une **malle-poste attaquée en 1796 par des bandits de grands chemins**, l'affaire du Courrier de Lyon, aboutissant au procès de six hommes parmi lesquels cinq seulement sont coupables, **devient emblématique de l'erreur judiciaire condamnant à mort un innocent**, Lesurques, qui laissera son nom à une loi permettant la réhabilitation des personnes reconnues criminelles à tort.

Résumé

Le 27 avril 1796, an IV de la République, la malle-poste Paris-Lyon est attaquée; ses agresseurs tuent le cocher et s'emparent de la solde de l'armée d'Italie en sept millions d'assignats.

Or, ce même jour, un jeune et riche oisif, Joseph Lesurques, avait eu l'idée de s'offrir une escapade campagnarde en compagnie d'Eugénie, une courtisane. Il était allé louer des chevaux chez Choppart au moment où quatre hommes, sous la direction d'un nommé Dubosc, préparaient l'attaque du courrier de Lyon.

Les malfaiteurs avaient été frappés, de la ressemblance entre leur chef et ce Lesurques dont, par la même occasion, ils avaient appris qu'il était l'ami de Couriol, un membre de la bande.

L'enquête sur l'affaire est confiée au juge Daubenton, un des plus habiles magistrats du moment.

Couriol est arrêté alors qu'il tentait d'écouler des assignats volés. Madeleine Bréban, sa maîtresse, dénonce Durochat, l'assassin du cocher.

Bientôt, toute la bande est sous les verrous, sauf Dubosc. Apprenant l'arrestation de Couriol, Lesurques va trouver la police. croyant le disculper. Il y est reconnu par deux femmes, des aubergistes qui avaient accueilli et servi Dubosc et ses complices peu avant l'attaque. Lesurques clame son innocence, mais comment la prouver ? Eugénie !

Il avoue alors son infidélité à sa femme Mina, qui comprend que le témoignage de la courtisane est la seule chance de son époux. Mais les charges qui pèsent sur Lesurques et ses co-inculpés sont trop lourdes : tous sont condamnés et guillotinés.

Dubosc, témoin de la mort de son sosie, se croit à jamais tranquille. A tort, car Daubenton, peu avant l'exécution, avait reçu Madeleine Bréban. Il n'avait alors pas cru à sa version des faits.

Mais le doute puis le remords aidant, il a repris l'enquête et découvert la vérité. Dubosc enfin condamné, Lesurques a été réhabilité.

- L'erreur judiciaire et la loi Lesurques :
  - http://criminocorpus.revues.org/209 :

En outre, à la suite de l'affaire du courrier de Lyon, la loi du 8 juin 1867 permet aux ayants cause de demander la révision. (Toutefois, la famille de Lesurques condamné le 13 thermidor an IV n'a pas profité de ces nouvelles dispositions). Avec la loi du 29 juin 1867, la révision s'étend aux condamnés morts victimes d'une erreur judiciaire et ouvre la faculté de révision aux condamnés correctionnels mais elle ne comporte pas de réparation judiciaire.

- Extrait de « La caméra explore le temps » : http://www.ina.fr/fictions-et-animations/fictions-historiques/video/CPF86618450/la-verite-sur-l-affaire-du-courrier-de-lyon-premiere-partie.fr.html

Séances 23 – 24 : Jouer avec les mots.

Objectifs :

Supports :

Pages	Citations	Références – Jeux de mots…
p. 5	*– Vous refusez de porter pilum* *– Ben... On préfère se faire porter*	Jeu de mots avec le verbe « porter » = soutenir et l'expression « se faire porter pâle » = se faire porter malade.

	pâles...	
p. 6	*– Par Jupiter !* *– Par Toutatis !* *– Par pitié !*	
p. 8	*– Ouvre l'œil, et le bon !* *– L'autre, je peux pas encore l'ouvrir, je risque pas de me tromper !*	Jeu de mots entre l'expression « ouvrir l'œil, et le bon » = être attentif, très vigilant et l'état du légionnaire qui a un œil invalide.
p. 10	*– Rotomagnus, c'est par là ?* *– P'têt ben qu'oui*	Étant en Normandie, il est normal d'avoir une « réponse de Normand » (réponse ambiguë, ni oui, ni non).
p. 12	*– Allons quoi, Romain ! Sois bon comme la Romaine !*	Jeu de mots entre le sens propre « sois bon comme la dame romaine » et l'expression « bon comme la romaine » = trop bon, bon jusqu'à la faiblesse.
p. 13		Allusion aux embouteillages dans Paris.
p. 14	*– Tu sais Astérix, je crois que nous avons été roulés.*	Jeu de mots avec la « roue » qui s'est brisée et l'expression « se faire rouler » = se faire duper.
p. 15	*Dépannage Tikédbus*	Ticket de bus.
p. 15	*– Laissons-lui notre char et prenons le sien...* *– Oui ça nous dépannera...*	Jeu de mots entre le sens propre « dépanner » = réparer et le sens figuré « dépanner » = tirer d'embarras.
p. 15	*– Nous voudrions des bêtises...* *– Gaulois, ce sont vos dernières bêtises !* *– Il va faire une grosse bêtise !*	Jeux de mots entre « bêtise » = sottise, idiotie et « bêtise » = bonbon spécialité de Cambrais.
p. 16	*– Dors mon p'tit quinquin ...*	Allusion à la <u>comptine</u> « Le p'tit Quinquin ».
p. 17	*– J'ai cassé une roue sur ces pavés*	Allusion ? aux célèbres pavés de la course cycliste *Paris-Roubaix*.

	infernaux.	
p. 17	*– J'en ai assez de l'entendre celui-là !!! – - - Nooooon ! Ne coupez pas ! Ne coupez pas !*	Jeu de mots entre « couper » la chaîne qui relie le char à la dépanneuse et « couper » une liaison téléphonique.
p. 18	*– Brut ?* *– Brut.* *– Brutes !*	Jeux de mots entre champagne « brut » (qui n'a pas subit la deuxième fermentation) et « brute » = homme brutal, violent.
p. 21	*– Comment s'appelle cette ville ?* *– Divodurum.* *– N'essaie pas de m'amadouer ! Non, je ne veux pas de rhum !*	Jeux de mots phonétique entre « Divodurum » le nom latin de Metz et la question « Tu veux du rhum ? » que croit entendre Obélix.
p. 22		Le pain sur le pichet d'eau dans la cellule : allusion à l'expression consacrée : « au cachot, au pain sec et à l'eau ».
p. 24	*– Logo sur chariot*	Le logo sur le chariot est celui des « P.T.T. », Poste Télégramme Télécommunication, service public qui regroupait *France Telecom* et *La Poste* avant leur privatisation.
p. 24	*– Non, non, non ! Vous ne resterez pas derrière, dans mon char !*	Effectivement, Astérix et Obélix se retrouvent à l'avant du char pour le conduire :-)
p. 24	*– Il l'aura voulu* *– Tu crois vraiment ?*	Jeu de mots entre « il l'aura voulu » = ce qui lui est arrivé est de sa faute, et « vouloir

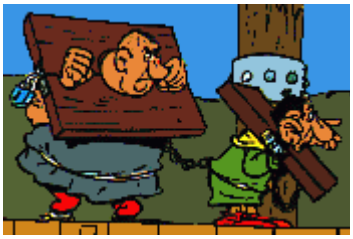
		» = désirer.
p. 24	*- Je vous promets qu'on n'a pas fini d'en parler de l'affaire du courrier de Lugdunum !*	Allusion à l'affaire *du courrier de Lyon*, affaire judiciaire de la deuxième moitié du XVIIe où le condamné serait peut-être innocent.
p. 25	*– Ça m'ennuie de le quitter ce Romain. Il est très attachant.*	Jeu de mots entre « attacher » = ligoter (comme l'est le Romain dans la carriole) et « attachant » = qui retient en touchant la sensibilité.
p. 25 - 26	*– Je suis Beaufix, le chef clandestin de la ville.*	Allusion ? aux réseaux clandestins lyonnais de la Résistance pendant la seconde guerre mondiale.
p. 27	*– Mais je prends la précaution de me munir de cailloux que je sèmerai sur ma route*[*]	*Ce procédé a été repris bien plus tard par un célèbre conteur. Ce qui prouve qu'une bonne idée est souvent pillée.*
p. 27		En effet, Le *Petit Poucet* (*contes de ma mère l'Oye* de Charles Perrault (1628-1703)) utilisa cette technique après Astérix, mais bien avant Goscinny et Uderzo :-)
p. 28	*Voie romaine no VII, c'est bien la route !*	Allusion à la nationale 7, qui va de Paris au Sud, et à ses célèbres embouteillages pendant les départs/retours de vacances d'été.
p. 28	*– Si j'avais su ...* *– Si, si, si... Avec des si, on mettrait Lutèce en amphore !*	Allusion au <u>proverbe</u> « avec des si, on mettrait Paris en bouteille » = avec des hypothèses, tout devient possible.
p. 28	*Station BF service, Bon Foin*	Allusion à la marque de produits pétroliers « BP ».

p. 28	*– Ça y est ! Il a froissé les ailes de mon casque !* *– T'avais qu'à le garer ton casque, eh papa !*	Allusion ici aux incidents entre voitures : le casque représente ici une voiture. L'allusion est renforcée par le jeu de mots entre « aile » du casque = aile d'oiseau accrochée au casque et « aile » de voiture = partie de la carrosserie située au-dessus des roues.
p. 29	*-C'est joli cette avenue le long de la mer... Ça s'appelle comment ?* *– La promenade des Bretons.*	Allusion à la « promenade des Anglais », célèbre avenue de Nice bordant la mer.
p. 30	*-Merci beaucoup de nous avoir menés en bateau.*	Jeu de mots entre le sens propre et le sens figuré : « mener quelqu'un en bateau » = lui faire croire quelque chose qui n'existe pas.
p. 30	*À Nicæ ? Par la mer ? Avé ce mistral qui se prépare, que l'éruption du Vésuve en comparaison c'était de la rigolade ! Mais vous n'êtes pas bieng ?*	Allusion à l'exagération marseillaise.
p. 31	*– La taverne des Nautes*	Les scènes sont une allusion au film *César* de *Marcel Pagnol*.
p. 32	*Massilia de mes amours...*	Allusion à une chanson (chantée par Fernandel dans un film sur Marseille ?)
p. 37	*-Bonne idée, le tour de Gaule... Je me demande si nous serons ville étape !*	Allusion au *Tour de France*, l'une des plus célèbres courses cyclistes à étapes, évoqué notamment dans la case no 6.
p. 40	*-Encore lui ? Mais je l'ai toujours sur le dos alors ?*	Jeu de mots entre le sens propre, Obélix est sur le dos du cheval, et le sens figuré : « avoir quelqu'un sur le dos » = être constamment surveillé.

p. 42	*-Légionnaires ! Manœuvrez !!! Mettez-vous en quinconce* ! En quinconce !* **En souvenir de la bataille, la place gardera ce nom.*	Allusion à l'« esplanade des Quinconces », fameuse esplanade de Bordeaux datant non pas d'Astérix mais du XIXe :-)
p. 43	*-35, 36. Le compte est y est !*	Allusion à l'expression « en voir trente six chandelles » = avoir un éblouissement à la suite d'un coup violent reçu sur la tête.
p. 45	*-Nous arrivons à Gésocribate, les amis. C'est plein de galères romaines et de légionnaires car c'est un port de guerre...*	En fait c'est Brest et non pas Le Conquet qui est un port militaire (le plus important de France).
p. 46	*-Couvrez-moi ! Je vais les arrêter !*	Jeu de mots entre « couvrir » au sens militaire (protéger la sortie de quelqu'un en tirant sur l'ennemi) et « couvrir » = recouvrir : le centurion est effectivement couvert de ses légionnaires assommés par les Gaulois.
p. 46	*-J'espère seulement qu'ils ne vont pas nous laisser en rade !*	Jeu de mots entre la « rade » = bassin de vastes dimensions ayant issue vers la mer où les navires peuvent trouver un bon mouillage, et l'expression « laisser en rade » = abandonner.

- Jeux de mots avec les noms :

	Lucius Fleurdelotus *(fleur de lotus)*	Inspecteur général, envoyé spécial de Jules César, avec rang de préfet

	Quatrédeuxsix *(quatre et deux = six)*	Traître Gaulois
	Encorutilfaluquejelesus *(encore eut-il fallu que je le susse)*	Préfet de Lyon
	Beaufix *(beau fixe)*	Chef clandestin de Lyon
	César Labeldecadix *(la belle de Cadix : titre d'une opérette)*	Patron de la Taverne des Nautes
	Odalix *(odalisque)*	Traître gaulois
	**Plexus et Radius** *(plexus, radius)*	Brigands romains
Gracchus Nenjetépus *(n'en jetez plus)*		Centurion de Petibonum
Flavia et Faimoiducuscus		Couple de romains en croisière fêtant leur

(fais moi du couscous)	anniversaire de mariage
Quintilius	Officier romain
Petilarus, Milexcus *(Petit Larousse, mille excuses)*	Légionnaires romains
Quelquilfus *(quel qu'il fut)*	Légionnaire romain
Éponine *(éponyme)*	Femme de César Labeldecadix
Yenapus *(il n'y en a plus)*	Préfet de Toulouse
Motus *(motus)*	Général romain commandant la garnison de Bordeaux
Changélédix *(changez les disques)*	Capitaine gaulois de marine marchande

Activités :

- Trouver les expressions aux pages indiquées.
- Chercher le sens des noms des personnages.
- Une expression : « Ouvrir l'œil et le bon », des expressions avec le mot « œil » :

1) Que veut dire « ouvre l'œil et le bon » ? * observer avec attention

2) Recherchez d'autres expressions avec le mot œil (au singulier ou au pluriel !)

J'ai bon pied, bon œil, bonne santé ; pour nos beaux yeux ; il fermait les yeux ; Il n'a d'yeux que pour toi ; Valère, aie un peu l'œil à tout cela ; On se voit d'un autre œil qu'on ne voit son prochain ; elle avait d'autres motifs, et très différents, de les voir de mauvais œil ; nous nous sommes parlé des yeux ; Et à l'œil! ajouta Léon en faisant le geste des gamins quand ils veulent exprimer l'action de chiper; elle n'avait pas froid aux yeux ; œil pour œil, dent pour

dent ; L'œil était dans la tombe et regardait Caïn ;

3) Le légionnaire répond « L'autre, je peux pas encore l'ouvrir, je risque pas de me tromper ! Cette réplique est : * drôle

- Production écrite : écrire un petit texte utilisant trois expressions de son choix pour former une histoire courte.

AUTRES ACTIVITÉS POSSIBLES :

- Texte à remettre en ordre :
  Les romains décident d'isoler le village gaulois.
  Ils décident pour cela de construire une palissade.
  Astérix parie qu'il fera tout de même un tour de Gaule.
  Il ramènera une spécialité culinaire de chaque étape.
  Le voilà donc parti avec Obélix.
- Schéma vélo vierge + icones des activités sportives.
- Les vieux métiers.